AGRICULTURE

LES SEMENCES

Nous voici rendu au temps des semences ; quelques conseils seront peut-être de quelque utilité à nos lecteurs de la campagne. Ainsi nous leur dirons de ne semer que les meilleurs grains de semence, et de ne se servir que des meilleurs instruments, de semer moins et de cultiver mieux. Troisièmement de commencer les travaux aussitôt que faire se pourra

L'emploi des meilleurs grains est de plus grande importance que beaucoup paraissent croire. De même que pour obtenir de bon bétail, il faut employer de bons reproducteurs, de même pour avoir de bonnes et abondantes récoltes, il faut employer de bonnes semences.

M. Bernard Lippens, conférencier agricole de Québec, a si bien traité cette question, que nous lui laissons la parole. Il raconte ainsi le résultat d'une expérience faite par M. Lehmann, célèbre agronome allemand :

M. Lehmann avait trié trois lots de pois de l'espèce Victoria. Le premier lot était composé des pois les plus gros et les plus pesants, ceux du deuxième lot étaient de volume moyen, et dans le troisième lot il n'avait mis que les plus petits. Il n'avait pris que les pois sains et entiers, et nullement endommagés.

Les graines furent semées en nombre égal dans la même terre qu'on avait divisée en trois parties. Quand les plantes eurent acquis la longueur de trois pouces, il constata que sur 100 grains, les gros pois avaient fourni 91 plantes, les pois moyens 90, et les plus petits 82 seulement. Avec les gros pois il avait donc perdu 9 pour cent de sa semence, avec les pois moyens 10 pour cent, et avec les plus petits *dix huit* pour cent.

Remarquez bien qu'avant de semer ses pois, il avait constaté qu'ils avaient tous également la faculté de germer. Cet essai est facile à faire, la chaleur et l'humidité suffisent pour cela.

Ces expériences prouvent que tous les grains qu'on réussit à faire germer dans un linge humide exposé à la chaleur, ne germent pas pour cela *dans le sol*, et que les plus grosses graines, les mieux faites, demandent moins de chaleur, moins d'humidité, moins de circonstances favorables pour germer, et soutenir la vie des plantes auxquelles elles donnent naissance. Ces expériences étaient faites sur de bonnes graines. Que doivent devenir les graines cassées, endammagées, piquées de vers, attaquées de maladies ? Les deux tiers de ces graines ne germent pas du tout, et on les jette dans le sol en pure perte, tandis qu'on aurait pu les utiliser en les faisant servir de nourriture pour les animaux. Et celles qui germent donnent des plantes maigres, faibles, chétives, qui ne savent pas supporter le moindre mauvais temps, ne survivent que dans les circonstances très favorables.

Vous dites quelquefois : "Voilà du grain assez beau, assez net ; il est bon pour la semence." Vous ne sauriez jamais croire combien vous êtes exposés à vous tromper.

L'usage des cribles séparateurs commence à s'étendre et ne tardera pas à devenir général. Cette invention est un bienfait pour l'agriculture. Au moyen de cet appareil, on sépare les différentes graines et on trie même les semences les plus grosses et les plus pesantes d'une même espèce. Seulement cela demande une certaine pratique. Le nettoyage du grain et des graines avec cet instrument est un véritable métier. Dans certaines paroisses, il y a des personnes qui s'occupent de cela comme d'une spécialité. Elles acquièrent une grande habileté dans ce genre de travail et dispensent les cultivateurs de se procurer ces cribles qui sont assez coûteux. On paie de cinq à dix cents le minot pour ce nettoyage.

Dans le blé, la proportion de mauvaises graines est très forte. Le blé tel que récolté et criblé dans nos campagnes, contient au moins cinquante pour cent de rebut qui ne devrait jamais être confié à la terre. On croit semer deux minots de blé, et en réalité on en sème à peine un. J'ai vu du blé qui ne donnait pas 30 pour cent de grain propre à être semé.

Quant aux petites graines du commerce, la proportion est quelquefois désolante. Franchement, j'ai presque peur d'en parler et je retourne pour le moment aux essais de M. Lehmann.

Après avoir récolté séparément ses trois qualités de pois, il a constaté que les plantes issues des plus grosses graines avaient donné le meilleur rendement. Les proportions étaient respectivement de 100 pour les gros pois, 82 pour les moyens et 64 pour les petits. Cent plantes du premier lot avaient donné 378 grammes de pois, tandis que cent plantes du deuxième lot avaient donné 315 grammes, et 100 plantes issues des petites graines 236 grammes seulement.

Sans doute les plus grosses plantes demandent plus d'espace, mais les résultats n'en sont pas moins en leur faveur. M. Lehmann poussa plus loin ses recherches et il examina soigneusement les produits des trois lots. Je n'ai pas besoin de vous dire que le premier lot donnait le plus grand nombre de belles graines. Les proportions étaient celles-ci : premier, lot 100 ; deuxième lot, 87 ; troisième lot, 53. Il y avait presque deux fois plus de rebut dans le dernier lot que dans le premier.

Des expériences du même genre ont été faites et répétées sur le blé, l'avoine, les pommes de terre, etc., et toujours avec des résultats semblables à ceux obtenus par Lehmann.

Quand on a des semences bien épurées, on peut semer bien moins par arpent, et utiliser les fonds de criblure pour la nourriture des animaux. Ce qui est nuisible dans le sol devient utile dans la crèche. Double avantage et double économie.

Dans les graines du commerce on trouve une proportion effrayante d'impuretés et de mauvaises herbes. A l'école d'agriculture de Cirencester, en Angleterre, on a trouvé de 8000 à 80000 graines de mauvaises herbes par gallon de trèfle rouge, et beaucoup plus que cela dans la même quantité de trèfle blanc. On avait pris des échantillons chez différends marchands.

Comme conclusion M. Lippens conseille aux cultivateurs de ne s'adresser qu'aux meilleurs grainetiers ou encore mieux de ramasser eux-mêmes les graines dont ils sont pour avoir besoin.

SERVICE TELEGRAPHIQUE

CANADA

Québec, 21—Le procès de la femme Boutet, accusée de meurtre, est commencé aujourd'hui.

Montréal, 21—Ce matin à cinq heures, deux hommes qui passaient sur le chemin de la Côte des Neiges, ont trouvé le cadavre d'un inconnu dans le fossé à côté du chemin.

En fouillant dans ses poches on trouva un livre de prière sur lequel était écrit son nom, Pierre Allaire.

Toronto, 21—Une assemblée des employés du Grand Tronc a eu lieu, hier après-midi, dans le but de discuter la question de la réduction de 5 pour cent sur leurs gages. L'assemblée n'était pas nombreuse, la plupart des hommes se trouvant alors sur le chemin. Lecture fut faite de la lettre de M. Spicer, de même qu'une lettre de Brockville annonçant que les hommes de cette dernière ville acceptaient la réduction, et une autre de Belleville demandant à ceux de Toronto ce qu'ils se proposaient de faire. Après une longue discussion, il fut résolu que l'assemblée n'acceptait pas la réduction, mais qu'elle ne pouvait engager les absents.

ETATS-UNIS

Pocahontas, 21 — On a retiré de la mine cent autres cadavres. Les propriétaires de la mine disent que les travaux seront repris dans quelques jours.

Ogden, Utah, 21 — Samedi soir, un gardien de table japonnais, qui avait été congédié du restaurant de Mme Gud Jelis, s'est introduit dans ce restaurant, et fit feu plusieurs fois sur la propriétaire. Hier matin 25 citoyens se sont emparé du meurtrier et l'ont pendu.

Erie, Pe., 21—Pendant qu'un nommé Michael O'Brien et sa famille étaient à prendre leur repas, une lampe à kérosine fit explosion avec une grande violence, et le liquide enflamné se répandit de toute part.

Une petite fille de trois ans en fut couverte et elle fut brûlée vive. Lorsqu'on lui enleva ses vêtements la peau et la chaire se détachèrent de son corps.

Le père et la mère furent horriblement brûlés.

Aucune préparation n'égale les Amers Canadiens du Dr N. Lacerte, pour guérir la dyspepsie des tuberculeux et l'hydropisie.

—Si vous souffrez des affectations billieuses, maux de tête ou indigestion, employez les *Pillules de Noix Longues* de McGALE. Prix 25c. la boite. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

CUEILLETTES DU REPORTER

A noter : changements importants dans les heures de départ et d'arrivée des trains du Pacifique.

Plusieurs membres du club de chasse St Hubert sont partis, ce matin, pour une excursion dans les environs de Saint Joseph.

DEMANDÉS—Des agents pour la vente d'un magnifique ouvrage—S'adresser à J. P. Auld, Hotel Laberge, Hull.

Les œufs se vendaient 15 et 16 cents la douzaine, ce matin, sur le marché ; le veau 7½ et 8½ cents la livre ; le sirop d'erable $1.00 le gallon.

Les commissaires de licences fédéraux ont ajourné leur assemblée, hier, au 15 mai prochain. Les demandes de licences seront reçues jusqu'à cette date.

Les chemins d'été nous sont revenus, mais avec eux leur cortège obligé de poussière. Les autorités municipales ont bien fait de commencer à arroser les rues immédiatement, au moins les principales.

La nouvelle du soulèvement des Sauvages au Nord-Ouest, est officiellement contredite par le gouvernement. On ne peut retracer l'origine de cette nouvelle. D'ailleurs il n'y a pas plus de sauvages à Battleford maintenant, qu'il y en avait cet hiver.

Vente de chaussures a sacrifice chez T. Bellemarre, No. 520 rue Sussex. $5.000 en assortiment.

La Chlorose et l'Anémie sont heureusement combattues par l'emploi régulier du Fer Bravais. Celui-ci redonne au sang la vie, la coloration qu'il a perdue par la maladie.

AVIS SPECIAUX

Les mères ne connaissent pas—Combien d'enfants sont punis pour être maussades, désobéissants et indifférents aux remontrances ou récompenses, simplement parce qu'ils sont en mauvaise santé ! Une dame disait un jour au sujet d'un enfant de cette sorte : "Les mères devraient savoir que si elles donnaient aux jeunes enfants de légères doses de Amers de houblon pendant deux ou trois semaines, les enfants seraient tout au gré des parents.

Les propriétés de la Diphthérine du Dr N. Lacerte sont inapréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

Un défi—Il s'agit ni plus ni moins que de savoir quel est le restaurant le plus populaire d'Ottawa. Les voyageurs de commerce, les visiteurs à Ottawa pendant les sessions soutiennent tous que c'est le restaurant Iroquois tenu par M. G. Gratton en face de la gare Union, aux Chaudières. Cette opinion est partagée aussi par la masse des citoyens d'Ottawa, et M. Gratton la mérite bien, car son restaurant est certainement un des mieux tenus d'Ottawa. Les vins, liqueurs, cigares, etc., y sont de première qualité.

Livres de comptes—Ayant reçu dernièrement un grand lot de livres de compte, j'offre de les vendre à 10 pour cent meilleur marché qu'à l'ordinaire. Profitez de l'occasion et venez faire une visite à la librairie Canadienne-française.

P. C. GUILLAUME,
No. 455, rue Sussex.

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égale. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

Venant d'être reçu, 25 boites d'eau de Floride de Murray & Lanman, New York, que je détaillerai à 40 cts. la bouteille, qui vaut 50 cts. partout ailleurs.

N. A. SAVARD, rue Dalhousie

Sirop des Enfants du Dr Goderre—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

TRESOR DU PIANISTE

M. Peter Auld vient d'arriver en cette ville pour vendre un splendide volume de musique pour piano intitulé : "Trésor du Pianiste." Cet ouvrage magnifiquement relié contient la musique instrumentale des plus grands maîtres. La musique est classique et romantique et de goût moderne. Le volume contient outre la Biographie illustrée des plus celèbres artistes ancien et modernes, des études précieuses recommandées par les meilleurs maîtres. Il sera loisible à toute personne de faire substituer des morceaux de leur choix à ceux contenus dans le prospectus, et ce sans frais extra. M. Auld prend des souscriptions à domicile pour son ouvrage qui sera livré dans trois semaines ou un mois. Nous espérons que M. Auld sera bien reçu partout où il s'adressera.

17 avril 2–s

SITUATION DEMANDEE

Ceux qui auront besoin d'un homme pouvant conduire une voiture peuvent s'adresser à M. Louis Salomon, No. 179 rue Water.

Deuxième Vente Du Printemps !

DES

LOTS A BATIR

de l'Association des francs-tenanciers de la Cité, par

ENCAN PUBLIC

SANS RESERVE

L'association des francs-tenanciers d'Ottawa m'a prié de vendre sans réserve,

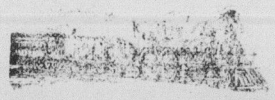
SAMEDI, 26 AVRIL, A 2 HRS. P.M.

Ces magnifiques lots à bâtir, situés sur le côté sud de la rue Théodore, en face de la rue Friel, le plus beau site à Ottawa pour des résidences de familles.

CONDITIONS – Un quart comptant, la balance en cinq paiements annuels. Intérêt 6 pour cent. Pour autres renseignements s'adresser au bureau de l'"Association" près de l'hôtel Russell.

VENTE sur les LIEUX.

A. B. MACDONALD,
Encanteur de la Reine, No. 9, rue Elgin.
3 avril 1884 1an



Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

Ligne Courte

ENTRE

OTTAWA A MONTREAL

Arrangements de printemps commençant Mercredi, 23 Avril, 1884.

TABLEAU DES HRS.	Express local.	Express de vitesse.	Express local.
	a.m.	p.m.	p.m.
Laisse Ottawa....	8 15	4 30	6 35
	p.m.	p.m.	p.m.
Arr. à Montréal...	12 40	8 15	10 58
	a.m.	a.m.	p.m.
Laisse Montréal..	7 00	8 45	5 40
	a.m.	a.m.	p.m.
Arrive à Ottawa.	11 30	12 15	10 00

LES CELEBRES CHARS PALAIS

CALUMET, LACHINE ET CARILLON

Trois des plus riches chars en Amérique, sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour L'OUEST quitteront Ottawa

10.45 a.m—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest viâ chemin du Grand Tronc. Aussi pour Utica, Albany, New-York, Buffalo et tous les points à l'ouest viâ U. & B. R. R.

12 25 p.m–Express du jour pour Pembroke, Chack River et tous les points du haut Ottawa, se reliant à Chack Bay avec le train mixte de Sudbury et de toutes les stations intermédiaires.

3.45 p.m.—Trains mixte de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke, Chack River et tous les stations intermédiaires, faisant connection à la jonction de Carleton avec le trains mixte pour Brockville et les stations intermédiaires.

10.30 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char dortoir, pour Perth, Brockville, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points de l'ouest viâ G. T. R.

Pour les billets, le prix du passage, les siége dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN.

GEO. W. HIBBARD,
Assistant-Agent-Général des Passagers.
ARCHER BAKER,
Surintendant-général.
W. C. VANHORNE,
Administrateur-général.

Harmoniums, | **PIANOS,**
UXBRIDGE ET THOMAS. WILLIAMS DE TORONTO.
A VENDRE,
CONDITIONS TRES FACILES.
R. W. MARTIN & SON,
36 RUE RIDEAU, OTTAWA.

LA COMPAGNIE DU

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

REGLEMENT DES TERRES

La compagnie offre des terres dans la limite d'un mille (Railway Belt) de chaque côté du chemin de fer, le long de la ligne principale, dans le sud du Manitoba, à

$2.50 PAR ACRE

et plus, avec les conditions qui demandent la culture de ces terres.

Une diminution de **$1.25 a $3.50 par acre** sera faite aux acheteurs qui voudront cultiver : selon le prix payé pour les terres, elle sera accordée à de certaines conditions. La Compagnie offre aussi des terres sans conditions d'établissement ou de culture.

LES SECTIONS RESERVEES

le long de la ligne principale, c'est-à-dire les sections impaires et numérotées, dans l'espace d'un mille de chemin de fer, sont maintenant offertes à des conditions avantageuses, aux personnes qui sont prêtes à entreprendre immédiatement leur culture.

CONDITIONS DE PAIEMENT :

Les acheteurs pour ont payer un sixième comptant et la balance en cinq paiements annuels avec intérêt à six pour cent par année payable d'avance.

Les personnes qui achèteront des terres sans la condition de les cultiver recevront un acte translatif de propriété, au temps de l'achat, si le paiement est fait en entier.

Des paiements peuvent être faits en débentures garanties par les terres concédées, qui seront acceptées à dix pour cent de prime sur leur valeur au pair, avec l'intérêt accru. Ces bons peuvent être obtenus sur demande, à la Banque de Montréal, Montréal, ou à aucune de ses agences

Pour les prix et pour les conditions de la vente on pourra obtenir des informations au sujet de la vente des terres, en s'adressant à JOHN McTAVISH, commissaire des terres, à Winnipeg.

Par ordre du Bureau,

CHARLES DRINKWATER,
Secretaire.

Montréal, 19 février 1884.—6m–fs

Grande Vente à Sacrifice

— DE —

PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit etre vendu au prix coutant afin de faire place pour les nouvelles marchandises du printemps qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie.,
Importateurs directs.
Ottawa, 21 Janvier 1884 1an

AMERS CANADIENS

Ce trésor des Dyspeptiques guerit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou proitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydropisies et les Rhumatismes.

DIPHTHERINE

— OU —

ANTI-DIPHTHERITIQUE

Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la consomption ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes.

LA DIPHTHERIE VAINCUE !

Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité vraiment étonnante de ce remède.

Préparé par le

DR N. LACERTE,
LEVIS, P. Q.

Prix : 50 cts., la bouteille. En vente chez tous les pharmaciens.

EN DEPOT CHEZ

ELZEAR ALARIE,
71 Rue Bolton, Ottawa.
1 janvier 1884 6m.

AMEUBLEMENTS

DE

Chambre à Coucher

Le plus grand assortiment qui ait jamais ete offert.

Genre des plus Nouveaux

Voyez-les avant de dépenser votre argent dans les encans.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES,
38 RUE RIDEAU.

JACOB ERRATT.

TAPIS, TAPIS etc.

MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA.

Ayant le plus grand assortiment, les meilleures valeurs, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Prelarts, Rideaux,

Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte,

à la

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA.
148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1883. 1a

ROBES DE BUFFLES !
ROBES DE BUFFLES !

Allez au grand DEPOT DE ROBES DE BUFFLES, dans les salles d'encan de

M. TACKABERRY, 29 RUE SPARKS,

en face de l'hôtel Russell.

Grandes peaux de buffles de $6 à $20, de loupcervier, d'ours du nord et japonnais Sur 33 peaux d'ours il m'en reste quatre seulement, et j'ai vendu 150 peaux de loupcervier. Mes capots en pelleterie se vendent aussi très rapidement, car les prix sont très bas.

Venez tous au grand dépôt de robes de buffles. Je puis vendre moins cher qu'aucun autre marchand peut acheter et mes prix sont au plus bas.

J. B. TACKBERRY,
Encanteur.

DIEU ET MON DROIT

Examens du Service Civil

LES prochains examenns des aspirants au service civil commenceront MARDI, le 13e jour de mai, et les demandes d'admission seront reçues jusqu'au 1er avril ; les formules nécessaires seront alors expédiées et devront être renvoyées, dûment remplies avant le 15. Ces examens auront lieu dans les cités de Charlottetown, Halifax, Saint-Jean, N. B., Québec, Montréal, Ottawa, Kingston, Toronto, Hamilton, London Winnipeg et Victoria, C.B, en conformité de l'article 6 de l'Acte du Service Civil du Canada, 1882.

L'examen pour avancement commencera lundi, le 19e jour de mai, et les candidats éligibles devront donner leurs noms aux sous-chefs de leurs divers départements, qui les transmettront au Conseil des Examinateurs.

Par ordre,
P. LESUEUR,
Ex. et Secrétaire S. C.
Ott 1884.